

Face au manque criant d'ingénieurs, le plan de CentraleSupélec pour attirer plus de femmes et de boursiers

Par [AEF info](#)

Publié le 03.11.2023 à 11h00

Il y a urgence à former plus d'ingénieurs mais le vivier se tarit. Pour y parvenir, CentraleSupélec a lancé une série d'initiatives pour recruter davantage de femmes et d'élèves issus de milieu modeste.



Centrale Supélec Campus Gustave Eiffel Université Paris-Saclay - CentraleSupélec

Il [manque au moins 10.000 ingénieurs par an en France](#) pour répondre aux besoins du pays en matière d'industrialisation et de transitions. Or "il existe deux populations sous-représentées dans les filières d'ingénierie et de sciences exactes", pointe Romain Soubeyran, directeur général de CentraleSupélec: "[les élèves issus de milieux défavorisés](#) et [les filles](#)".

L'école de Gif-sur-Yvette, mais aussi de Rennes et Metz, s'est donc donné pour objectif d'atteindre "30% de femmes et 30% de boursiers d'ici la fin de son plan stratégique à dix ans", en 2032, contre 19% de femmes et 17% de boursiers actuellement dans le cursus ingénieur.

Une offre de formation diversifiée

Pour y parvenir, l'école d'ingénieurs a déjà mis en place plusieurs actions. Elle a notamment diversifié son offre de formation, avec l'ouverture depuis la rentrée de deux [bachelors](#). L'un, généraliste, a été lancé en partenariat avec l'université

canadienne McGill, et l'autre, orienté sur l'IA, est en partenariat avec l'Essec. "Nous avons aussi rendu ces programmes plus attractifs pour les filles: celui avec McGill contient des sciences du vivant, et celui fait avec l'Essec propose du management." Résultat, les deux premières promotions comptent respectivement 36% et 42% de filles.

L'enjeu de la diversité sociale trouve, lui, une réponse dans [la filière "apprentissage"](#) du cursus ingénieur, proposée depuis 2018, met en avant le DG. Cette filière "Fisa", qui délivre le même diplôme que la filière classique, compte aujourd'hui 90 élèves répartis dans trois classes.

Summer Camp à destination des lycéens

Enfin, CentraleSupélec a lancé un ensemble d'initiatives en direction des lycéens et collégiens ces dernières années, qu'elle a regroupées au sein d'un nouveau "Centre des diversités et de l'inclusion", dirigé par Olivier de Lapparent. Parmi lesquelles le "Summer Camp" qui rassemble 150 élèves nourris et logés sur le campus de Gif -dont une moitié de boursiers et une moitié de fille- pendant une semaine pour découvrir les études de sciences et l'école. Autres opérations, le "stage Sciences et Climat", en partenariat avec Acadomia qui sensibilise des étudiants aux enjeux scientifiques du climat ou encore des visites de classes sur le campus, comme avec l'exposition Eiffel qui se tient actuellement.

Le centre pilote aussi des actions en direction des étudiants : hébergement gratuit pour certains boursiers aux oraux d'admission, aides financières versées par la Fondation pour le logement, la mobilité étudiante et la caution des prêts souscrits, bourses Sébastienne Guyot de 8.000 euros par an sur 3 ans pour les jeunes filles, mentorat des jeunes femmes...

Mentorat d'étudiants préparatoires boursiers

De nouvelles initiatives seront créées d'ici début 2024, comme l'opération "CentraleSupélec au lycée", qui proposera "des stages pour les élèves de 3e chez les alumni de CentraleSupélec en partenariat avec l'association 'Viens voir mon taf'". Une nouvelle campagne sur les réseaux sociaux sera publiée avec [Brut](#) autour des vidéos de témoignages d'élèves et d'anciens sur le thème de l'inclusion et de l'égalité des chances.

L'école a aussi conçu le programme "CentraleSupélec prépa", pour accompagner, via du mentorat, [des candidats boursiers en classes préparatoires](#): dès septembre 2024, entre 20 et 30 préparatoires, dont 50% de filles, seront ainsi accompagnés et recevront une bourse complémentaire.

Enfin, l'école entend "faire changer la culture des personnels et des élèves", grâce à l'organisation de la fresque de la diversité pour les personnels de l'école et au nouveau "projet 20h". Le concept : tous ses élèves devront passer 20 heures dans leur scolarité dans un "engagement obligatoire, bénévole et citoyen à la diversité et à l'inclusion".

Par Sarah Piovezan